La Théophanie 08/01/2023 (Mt3, 13-17)

Lors de la fête de l’Annonciation, nous avions chanté : ‘aujourd’hui est le commencement de notre salut’ car la Vierge Marie en disant ‘oui’ à la demande de l’archange Gabriel permettait à la puissance de l’Esprit de se manifester.

A Noël, C’était le fondement de notre salut qui était posé. Jésus, se présente nu, dépouillé, sans signe de grandeur. Et pourtant, C’est le Salut du monde qui fait irruption dans notre vie. Nous ne réalisons pas encore l’importance de cet évènement, tant celui-ci se déroule dans la discrétion. Mais à Noël, nous acceptons la Présence en nous de ce germe de vie, semence de notre salut.

A la Théophanie, C’est la concrétisation de notre salut qui nous est montrée. C’est une manifestation de Dieu, un dévoilement. Il nous est donné de voir déjà comme en accéléré le chemin de notre salut. Par Son baptême dans le Jourdain, Jésus vient nous apprendre qui est Dieu et quelle est notre destinée. Il vient nous montrer que comme Lui, nous sommes citoyens de deux mondes. Un monde que nous ne connaissons que trop bien, borné par le temps, l’espace et la matière palpable, que nous rêvons de maitriser. Et un monde au-delà du temps, de l’espace et de la matière, qui est inaccessible à nos pouvoirs humains mais se laisse découvrir lorsque nous nous ouvrons à la Présence de ce germe de vie, à cette part divine qui nous habite.

Dans cet évènement de la Théophanie, Jésus vient nous enseigner que c’est par notre humanité que nous pouvons toucher, expérimenter dans notre vie quotidienne ce monde divin, cette Présence divine.

Pour cela, Jésus vient d’abord assumer, vivre pleinement notre condition humaine. Jean s’étonne que Lui, Jésus, qu’il a présenté comme le sauveur du monde, vienne lui demander le baptême. Et Jésus répond : « *Accepte, pour le moment, qu’il en soit ainsi* *car c’est ainsi qu’il nous convient d’accomplir tout ce qui est juste »* Nous savons que Jésus n’a pas besoin de recevoir le baptême de Jean, un baptême de purification. Ce n’est pas son expérience à Lui qui est importante, mais l’expérience que nous sommes invités à faire. A Jean-Baptiste qui s’interroge, Il dit : *‘accepte’*, dis ‘oui’ ; Il Ajoute *‘pour le moment’*, même si aujourd’hui tu ne comprends pas par ton intelligence, par ta raison ; *‘Qu’il en soit ainsi’*, que les choses s’accomplissent suivant le plan de Dieu et pas suivant ta volonté ; *‘car c’est ainsi qu’il nous convient d’accomplir tout ce qui est juste’*, Ce n’est pas qu’il ‘te’ convient que Jésus dit, mais qu’il ‘nous‘ convient. C’est ensemble que nous devons accomplir les choses. C’est ensemble que nous allons découvrir ta destinée.

Et nous dit l’évangile : « *Alors Jean Le laissa faire, accepte, ne lui résista plus.* » C’est le ‘Fiat’, le ‘oui’ de Marie que Jean reprend ici, et c’est ce que nous sommes invités nous aussi à dire à chaque instant de notre vie. C’est à renoncer toujours plus à notre propre volonté pour laisser agir en nous la volonté divine, c’est oser l’expérience du Christ en nous, c’est oser le lâcher-prise. C’est entrer dans la confiance en celui qui peut tout.

C’est peut-être là le plus grand drame de l’humanité aujourd’hui et surtout en Occident, c’est qu’elle se ferme de plus en plus à l’action divine. Nous avons hypertrophié notre orgueil, placer notre confiance uniquement en nous-même, et oublié cette puissance, cette force divine qui nous habite. Nous avons oublié que nous avons une double origine, céleste et terrestre.

Il y a deux choses essentielles qui se passent dans cette manifestation de la divinité du Christ, une invisible à nos sens et l’autre visible.

Par sa plongée dans le Jourdain, le Christ vient restaurer ces eaux, et à travers elles le cosmos tout entier. Le Jourdain qui retourne en arrière, qui remonte vers sa source comme nous l’avons chanté dans les laudes, symbolise la restauration de toute la nature dans sa perfection originelle. Cette perfection qui avait été corrompue par le diviseur qui a conduit l’homme à se séparer de Dieu et lui faire oublier que l’homme est le gardien, le jardinier de la nature. Ce n’est que si nous prenons soin d’abord de notre nature intérieure, de notre part divine, que nous pourrons respecter aussi la nature extérieure. Si le Christ est descendu dans notre condition humaine, c’est pour redonner à l’Homme l’énergie de Vie, la vibration originelle, l’information primordiale qui avait été déposée en lui à la création du monde. L’eau du Jourdain recevant le Christ lors de son baptême, se souvient qu’elle a en elle cette vibration, cette énergie de Vie. A travers cette eau c’est toute la création qui est ainsi régénérée, redynamisée et nous faisons partie de cette création.

Si le Christ ne modifie pas la nature physico-chimique de l’eau, qu’extérieurement tout est identique à nos yeux humains, Il vient en modifier la structure vibratoire, l’information et à travers elle toute la création.

La 2ème chose est que Le Christ se révèle déjà lors de son baptême dans toutes Ses dimensions ; Ses deux natures, humaine et divine, et que dans cette dimension divine, Il est le Fils bien aimé du Père, confirmé par l’Esprit qui apparait ici sous forme de colombe. Nous avons ainsi la manifestation de la Trinité et de la relation d’amour qui circule entre eux. Lorsque le Père proclame : « Celui-ci est mon Fils bien Aimé », c’est à nous aussi qu’Il le dit. Grâce au Christ nous sommes aussi les Fils et Filles bien-aimés du Père. Lorsque nous recevons le baptême, nous sommes appelés à nous unir au Christ, à nous laisser habiter, guider par l’Esprit et à participer ainsi à cette relation d’amour. Le sens de notre baptême est de nous retourner vers le potentiel divino-humain de notre être et ensemble avec la lumière de l’Esprit, travailler ce potentiel pour le réaliser et nous conduire vers la divinisation de notre être.

Si à Noël, Dieu est venu dans notre temps humain, à la Théophanie Il nous insère dans la plénitude des temps, dans l’éternité.

Mais le baptême c’est quelque chose de présent à chaque moment de notre vie où nous sommes invités à nous unir au Christ ressuscité. Ce n’est pas quelque chose que nous avons accompli il y a 20… 50…70 ans. A chaque expire, je meurs avec le Christ et à chaque inspire, je reçois de Lui la vie, nous rappelait souvent Père Alphonse. Chaque expire/inspire est un baptême. Une mort et une résurrection.

Le Père Alexandre Schmemann écrivait : *« Un chrétien dans le passé savait non seulement intellectuellement mais avec son être tout entier qu’à travers le baptême, il était placé dans une relation radicalement nouvelle avec tous les aspects de la vie et avec le monde lui-même, qu’il reçoit avec sa foi, une nouvelle compréhension de la vie. Le baptême pour lui était le point de départ et aussi le fondement d’une « philosophie de vie » chrétienne, d’un sens permanent, d’une direction le guidant fermement à travers toute son existence, lui donnant les réponses à toutes les questions, résolvant tous les problèmes. »*

A la fin de la liturgie nous allons bénir les eaux et réactualiser la descente du Christ dans les eaux du Jourdain en plongeant la croix à 3 reprises dans les eaux, symbolisant ainsi la présence et l’action d’amour de la Trinité. N’hésitez pas à vous servir largement de cette eau et à l’utiliser sans modération, en vous souvenant de l’énergie, du message d’amour qu’elle contient. Emportez des bouteilles d'eau bénite chez vous. Cette eau sainte est si forte que j’ai chez moi des bouteilles de plus de 10 ans, et que cette eau est toujours intacte et transparente. Cette eau est comme l'eau du Jourdain sanctifiée par le corps, par l’âme et la divinité du Christ. Si vous avez un malade ou que votre âme est triste, buvez-la, et bénissez aussi les maisons, les jardins, votre nourriture, ...

A Lui soient honneur, gloire et louange aux siècles des siècles, amen.

 03/01/2023

**Isaïe 12, 3-6**

12.3 Vous puiserez de l'eau avec joie Aux sources du salut,

12.4 Et vous direz en ce jour-là: Louez l'Éternel, invoquez son nom, Publiez ses oeuvres parmi les peuples, Rappelez la grandeur de son nom!

12.5 Célébrez l'Éternel, car il a fait des choses magnifiques: Qu'elles soient connues par toute la terre!

12.6 Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion! Car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël.

**1 Co10, 1-4**

10.1 Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer,

10.2 qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer,

10.3 qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel,

10.4 et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ.

**Matthieu 3, 13-17**

13Alors apparaît Jésus venant de Galilée vers Jean au Jourdain, pour se faire baptiser par lui.

14Mais Jean, résistant, Lui dit : “C’est moi qui ai besoin d’être baptisé par Toi, et Tu viens à moi !”

15Jésus lui répondit : “Accepte, pour le moment, qu’il en soit ainsi car c’est ainsi qu’il nous convient d’accomplir tout ce qui est juste ”. Alors Jean Le laissa faire.

16Une fois baptisé, Jésus sortit aussitôt de l’eau. Voilà que les cieux s’ouvrirent pour lui et il vit l’Esprit de Dieu qui descendait sur Lui comme une colombe.

17Et voici qu’une voix qui venait des cieux disait : “Celui-ci est mon Fils bien-aimé qui a toute ma bienveillance”.